

1^{er} mars 1944 La date de l'enveloppe est la bonne.

Mars 1^{er} Février, 1944.



Mom cher et ton papa,

En ce moment je suis dans la salle à diner avec Maman et Madeleine qui jouent aux cartes. Maman gagne, comme toujours.

Je reviens de mon cours d'espagnol, j'ai bien ri, il y en a une de nous quatre qui ne sait jamais sa leçon, Mme Rubio lui parle en espagnol et elle ne comprend rien, c'est surtout de la voir, ce n'est pas qu'elle ne soit ^{pas} intelligente loin de là, c'est seulement de la distraction. Je n'y suis pas allée la semaine dernière car j'étais un peu fatiguée, ça me faisait de la peine c'était la première fois que je manquais.

Aujourd'hui au bureau j'ai écrit au typewriter ou plutôt au clavier (c'est mieux pour une fille qui apprend les langues) toujours que c'était une des premières fois que les hommes me voyaient écrire à la machine, ils me demandaient chacun leur tour "pourriez-vous une lettre pour moi" c'est drôle dans un bureau quand on change le moindre de place tout le monde nous pose des questions. Je travaillais pour moi car j'ai plusieurs choses à écrire à la machine pour les filles. D'habitude je fais faire ça par la petite fille qui est avec moi mais aujourd'hui ça me le disait.

Et après-midi le journal "Star" a appelé pour savoir si c'était vrai la rumeur venant de Québec voulant que M. Houde

ait quitté le camp. Maman a dit qu'elle n'en savait rien pour le moment.
Si c'était vrai nous ne serions pas assises toutes les trois à la table
dans la salle à dîner. Nous sauterions sur un juco et sur l'autre. Avant de
s'écrire je me suis tirée aux cartes et j'avais le 8, 9, 10 de trefle à côté
de l'as de pique, maman dit que c'est un beau voyage qui s'en
vient, alors je ne ferais pas de plus beau voyage que d'aller te
chercher.

Nous avons appris aujourd'hui que Mr. Scott était mort au camp.
C'est étrange il est venu dans la hutte la dernière fois que nous
sommes allés, il était très fièle, je ne sais si tu t'en rappelles mais
je t'ai signalé cela. Pauvre homme, ça ne doit pas être bien gai pour
vous autres non plus quand quelqu'un meurt là-bas, comme ce pauvre
nègre qui était mort à Pitavava. Ça me fait penser en parlant de
nègre il en est venu un au bureau l'autre jour qui ressemblait à
Packwork. Je n'ai pas osé aller lui parler car j'avais peur que ce ne
soit pas lui. Je ne sais si maman se l'a dit mais il t'a envoyé encore
une carte au jour de l'an. Ça toujours un air triste les nègres, c'est
vrai qu'ils n'ont pas une vie bien gai.

Grand'maman est assise au bout de la table et elle dit à
Madeleine de se peigner avec une petite frissette sur le front. Madeleine
lui demande si elle est sérieuse? Grand'maman dit que oui, elle
trouve que ça lui irait bien. Maman nous regarde avec ses
grosses lunettes qu'elle a payé \$1.00 à Fridéricton, elle trouve qu'on
est toutes belles et que Grand'maman a l'air bien, Madeleine
lui dit que ça doit dépendre de ses lunettes! Ha! Ha!
Maintenant je vais te quitter pour faire mon dîner d'espagnol.
J'aime mieux le faire de suite car quand je retarde j'oublie.
Bon-bon qui t'aime.

P.S. Hier j'ai lu le livre dans lequel tu es photographié en 1910 lorsque tu faisais
parti de l'A.C.J.C. Tu as joué dans le Député Bernard; On te félicite de ton remar-
quable talent. Tu as commencié ferme à être député.



Prisonnier de guerre
HELP
LE RED CROSS
AIDEZ
LA CROIX ROUGE



Monsieur Camillien Houde
Camp d'internement 70
Fredericton
N. B.



1^{er} mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Mardi ⁱⁿ / ^{ma} / ¹ / ⁹⁴⁴
7 h
J.M.

Bonjour mon cher papa.

Notre petit garçon vient de partir, nous nous reposons un peu à la façon que nous faisions quand toi tu faisais tel grand-père tel petit-fils; tu comprends il n'a pas d'enfant ici pour s'amuser alors c'est moi qui fais les petits garçons, des coups de fusil & des parties de boxe, j'en vois.

C'est avec un gros plaisir que je relisais l'autre soir dans mon lit ton volume souvenir de l'A.C.F.C. A. un endroit on parle de toi comme ^{un} rôle dans Charles Lemoyne puis c'est encore toi dans le ^{un} rôle du Dr Bernard & encore une autre fois il y avait deux séances le même soir & dans les deux c'est toi qui as les premiers rôles. Nous voyons aussi ton portrait seul parmi les annonces & les compagnons te remerciant d'avoir prêté si puissamment ton talent à l'A.C.F.C. Nous voyons aussi Max Buissette, Emile Rochon, Paul Pratt, Charles Préfontaine etc etc; c'est très intéressant; je crois que Robert va tenir de toi car il est acteur né. Ça en est formidable. Je vais te montrer ton livre ces jours-ci; peut-être aurais-tu du plaisir à le relire. C'est drôle surtout tu es mentionné

sous le nom de Camélie.

J'ai envoyé la commande de valise en fin de semaine
 lui n'a pas pu la recevoir ces jours-ci; il est humainement
 impossible pour moi de t'envoyer une facture quelque
 que ce soit ce que je reçois de la maison Esté c'est un
 papier ni avisant que la commande Soard So a été
 remplie. Voici comment je m'y prends.

You Would you be kind enough to fill the following
 order No - - - Price - - - from your Winter
 Fall Catalogue etc etc & mail it to
 Mr. C. Houde, Auto. Camp. To Fredonia N.B.

Should there be anything special regarding this order please
 write to Madeleine Houde - St. Hubert St. Montreal. Elle
 doit certainement avoir un prix ou une note quelconque atta-
 ché après car j'envoie le prix que tu me mentionnes & la
 dernière fois ils ne m'ont pas chargé d'express.

N'arrête pas de recevoir une grande lettre de toi

à bientôt donc

fore

Madeleine



Monsieur Lemelin Houde
Internement Camp 10
Fredrickton

N.B



7 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 7 mars 1944

Bien beau.



Amour de Noiron.

Nous comptions être avec toi aujourd'hui, mais un événement attendu..... est survenu. Qu'importe mon Bel-Amour, c'est parti remise. M. Liguori Lacombe doit voir qui de droit et communiquer avec nous.

En attendant je t'envoie deux boîtes contenant un peu de tout, mais je n'ai pas mis bien des choses car je m'attends d'un jour à l'autre me mettre en route pour aller causer avec toi. Je t'apporterai, des légumes verts, choux, carottes navets etc etc.

Je t'enverrai demain tes remèdes, ton fil de soie. J'ai pu me procurer les teintes de blanc, de noir, de jaune, de violet pour remplacer d'autres couleurs demandées. Le rouge le gris et le orange n'est pas trouvable. Le prix est de 40 cts à 45 cts. Chez Corsy et chez Dupuis que j'ai trouvé ces teintes, aucun autre magasin, n'ont ces beaux fils.

Tu vas recevoir une lettre de M. L Lacombe, elle sera je crois intéressantes; tu la méditeras..Il a eu une entrevue avec le ministre de la justice, et cela vendredi, c'est pour cela qu'il m'avait écrit et qu'il m'a téléphoné dimanche.

Mon Trésor, j'attends qu'on lève l'interdiction qui pèse sur notre permission. Je crois que bientôt nous serons avec toi afin de causer de ton cas.

J'ai bien des choses à te parler. ce pauvre M Scott est mort, que c'est triste. La population a été très sympathique.

Bonjour mon Amour et à bientôt.
Ton Georgeons.

*Tom Georgeons
qui t'aime
t'adore.*

PRISONNIER
de
guerre.

Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.

Camp d'internement,
70
Frédéricton. N. B.





8 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Mercredi 8 mars 1944.

Petite neige,

4 hrs p.m.

Mon Amour de Beau
Noiron.-



J'arrive de chez Vennat et je suis encore toute rouge, un vent souffle et fait du bien, il fouette notre visage et nos cheveux qui s'en vont au vent.

J'envoie une boîte contenant tous les écheveaux de belle soie. Il manque seulement que la couleur orange, j'ai mis saumon, c'est derniers écheveaux ne sont pas de la maison Cortiselli. C'est la marque rayon et ils se vendent 39¢ et ceux de la marque Corticelli 45¢. Cela me coûtait d'acheter la marque rayon, mais je ne puis rien trouver.

Rien de nouveau aujourd'hui, j'attends la levée de l'interdiction.....

Amour de Beau Noiron, j'espère que tu te portes à merveille, ici tous bien.

J'ai hâte de courir au camp et de t'embrasser fort fort mon Beau Trésor.

Je vais te dire un beau au-revoir car il faut que je malle cette boîte si attend u par l'artiste. J'attends pour t'emporter des légumes et fruits, si cela retarde je prépare rai le tout au début de la semaine.

Au-revoir, Bonjour à bientôt
es remèdes sont dans la boîte de fil.

Un beau baiser.

Ton Georgeons.

Georgeons



RISONNIER
d'EGUERRE

Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.

Camp d'internement,
70

Frédéricton. N. B.





9 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Jeudi 9 mars 1944.

Bien beau et froid
3 hrs pé m.



Mon Amour de Noiron.

Ce matin j'ai reçu ta petite carte, oui mon Noiron tu fais bien de te faire examiner de temps à autre, tu peux savoir si on te fais mourir, oui ou non.... Des gens qui ont vu ce pauvre major Scott disaient qu'il n'était pas mort de sa mort naturelle, tous le trouvait vert. Oui la mort de cet interné a du vous faire de la peine et t'énervé. Sa famille a beaucoup eu de difficulté à vivre, que de peines et de misères ah mon Dieu ? C'est très malheureux qu'il soit mort au camp il y a eu beaucoup de critique, d'autres plus riches sont aller se faire traiter en liberté et lui pas d'argent est resté là après avoir eu une maladie très souffrante. Que d'injustices.

Fais attention à toi et j'espère que ceux qui sont mis à la diète doivent avoir tous les légumes et fruits nécessaires, on me disait que ce pauvre major a manqué de tout les soins. L'avenir parlera...

Nous sommes tous bien et Louis aussi, il est venu vendredi dernier et tout est satisfaisant. Gaston devait écrire et te parler de la mort de M. Scott. Tous ont eu de la peine, la sympathie est grande pour tous les internés, nous avons pleuré en pensant à sa famille que l'on avait avertie en dernier lieu et au dernier moment.

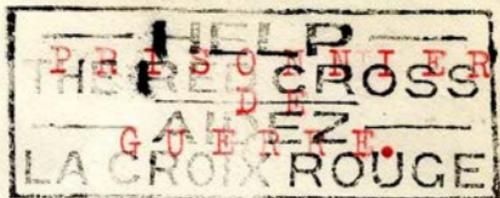
Comme je te le disais dans ma dernière lettre, M. Lacombe doit t'écrire dimanche dernier il m'avait appelé et me disait l'entrevue qu'il avait eue avec M. St Laurent et il me disait qu'il m'avait écrit immédiatement vendredi, mais je n'avais pas encore reçu sa lettre et j'attendais à lundi soir pour partir afin d'avoir en mains les lignes d'explication venant de sa part.

Dès lundi matin j'avais en mains la lettre et je devais prendre le train avec Madelon lundi soir, mais le non attendu est arrivé mais M. Lacombe devait écrire et sous la recommandation du ministre de la Justice il devait lui demander de s'occuper immédiatement de faire relever l'interdiction et il a adressé une lettre aux deux ministres et nous attendons. Pendant ce temps il m'a demandé s'il pouvait t'écrire je lui ai dit certainement et il va méditer vos lignes et les dispositions des ministres et ce qui a été dit en chambre et et l'impression que mon mari avait c'est-à-dire avoir été interné par ordre en conseil, alors que l'on a dit et répondu autrement et que c'est en vertu des règlements de la Défense du Canada, par ordre de l' " Ancien ministre de la Justice "..... Le Comité procédera à une enquête qui cette fois sera très courte di-ton..... puisque dit M. Lacombe tous les faits ont été mis devant le Comité par M Houde lui-même, lors de la première enquête. Il me dit; Vous avez combien je tiens à la libération de votre époux et je ne veux rien négliger en ce sens. Veuillez seulement lui dire d'écrire au ministre de la Justice, L'Hon Louis St Laurent, demandant que son cas soit revisé il ajoute. Par le Comité consultatif parce que M Houde a refusé de retourner devant lui étant sous l'impression qu'il avait été interné par Ordre en Conseil et qu'il voulait être libéré de la même manière.

A toi mon Amour de juger le tout, si l'interdiction est levé j'irai causé avec toi. Il me dit que l'atmosphère lui paraît de beaucoup mieux depuis quelque temps....

Amour un beau aurovoir, porte toi bien, et
à bientôt

Ton Georges



Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.

Camp d'internement
70

Frédéricton . N. B.



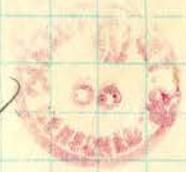


10 mars 1944

Montreal le 10 Mars 1944

M. C. Houde.

Cher Monsieur



Comment ça va. bien j'espère
j'ai attendu dire que vous
maigrissiez beaucoup

Fait attention que cela ne
vous rendes pas malade

C'est pas nécessaire de me
demander si j'ai hâte de
vous revoir. Vous le savez.

J'ai pas grand chose à dire
à part de cela

Mais si je peut être utile dans
quelque chose dite le à votre
Dame. Et je ferai tout

en possible.

Donc bien c'est tout pour
le moment

Encore une fois faite
attention à votre santé

Un ami

E. Durov.

MONTREAL
MAR 10
6 PM
1944
P. Q.



Mr. G. G. G. G.

Camp d'internement
70

Fredericton

N. B.

11 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Samedi 11 mars 1944
neige et doux ce soir
8 hrs. p. m. -

Mon Amour de
Beau Rivon. -



J'attendais ta longue lettre,
mais elle n'est pas encore dans la bonne
destination, j'espère qu'elle va nous
arriver le plus tard lundi le 13 mars. Une
date comme cela, il faut que la journée
soit favorable, il commanderait que nous ayons
ta lettre, la levée de l'interdiction, et que
nous nous mettions en route pour aller
t'embrasser et te cousser mon cher trésor.

La semaine dernière j'ai causé
avec le bon gros bonhomme, j'ai lui ai causé
de son bosslet je lui disais comme c'était im-
portant que nous sachions les bonnes dis-
positions pour toi. Alors, il ne s'est occu-
pé. Il dit comme cela, lorsque vous l'avez vu
il n'a pas voulu se dévoiler, j'ai dit non
dans ce cas là je vous appellerais aussitôt
que j'aurais pu avoir une entrevue.

Mon homme, l'agent d'immeuble
s'occupe toujours de notre affaire avec eux.

Tu as dû recevoir une lettre
de M. L. Lacombé. Lorsque j'irai te voir nous
en causerons mais ce n'est pas nécessaire
de faire quelque chose avant ma visite fais le
mon amour. Ce que tu feras sera bien fait.

Le C. C. F. a passé une résolution
pour la libération dimanche passé et l'amiral Calder
a dit qu'il ferait de la question une question
nationale. Quelqu'un s'occupe de cela...
cette résolution a été passée dans St. Marie
rue Pultrino près de Verdun, à l'est de Montréal.

Il y avait quelques cents personnes.
Tous en ta faveur
nos jeunes étaient présents.

Vendredi à 2 hrs M. J. Facombe n'avait pas
encore de nouvelles de ces deux ministres
à propos de notre interdiction.
Je ne sais ce qu'il va faire et dire à ce
propos. Tu comprends il connaît bien
de grandes injustices

Amour j'espère que tu te portes à merveille,
que tu manges un peu plus, que les
chers repoussent et que tu redécouvres
mon beau mâle.

Nous sommes toutes bien portantes
et comme je te le disais dans ma
lettre précédente Louis se porte extra
bien.

Je lis souvent les belles lettres, elles
sont d'un homme d'état - j'essaye.

Amour au début de la semaine
je t'envoierai des légumes secs.

Au revoir mon Trésor
je t'embrasse et j'ai
hâte de te causer

Bonsoir Amour
Ton Georges.





Prisonnier
de
guerre.

Monsieur Camillien Houde,
Camp d'internement -
70 -
Tribunals.
N.B.



12 mars 1944

Dimanche 12 mars 1944

Bonjour, mon beau papa.

Tu as pu me trouver un feu sans cœur mais depuis 8 jours que j'ai mon chapeau sur la tête vite pour aller le voir & j'attends encore. Je les ai bien fait rire car tous les matins de cette semaine j'ai mis mon beau pupon de pain Croquant à la pour sunder le train le même soir, j'ai fini par le mettre de côté.

Ta correspondance & celle de maman est correspondance d'État les jours-ci car nous n'avons pas encore reçu la lettre de mercredi dernier mais ça ne fait rien, on peut attendre. J'espère comme maman que lundi le 13 remettre tout en place.

C'était la fête de J. Je suis & nos sommes allés payer chez Maitte; Jean a pris le portrait de nos belles familles canadiennes, s'il est bon il te l'envoie.

J'espère que ça va faire le bonheur de celui qui était intéressé car c'est tout ce que nos amis Maman & samedi dernier j'avais le char de J. Paul & nos amis fait le tour de tous les magasins possibles.

Maman commande les vitamines Apicaf & par erreur on nous a envoyé d'autres très renommées. On nous a pris la chance de te les envoyer pour un changement. J'espère que tu ne seras pas trop déçapinté. Maman veut t'envoyer des légumes & fruits frais au commencement de la semaine.

Il fait un temps merveilleux aujourd'hui, nous espérons fortement que l'interdiction sera levée ces jours-ci.

A bientôt donc & un beau gros bis en attendant
fore
Madelon



Monsieur Lemelin Claude
Internement Camp 1
Fredoncton

N.B



12 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche 12 mars 1944.
Beau cet après-midi, pluie
ce soir. -

Mon Beau &
Cher Miron.

Il est 10 hrs et - je viens d'i-
couter le discours de M. V. Hamel. Tous
trois ont été encore une fois bien d'eu-
x. Ils ont été bien courageux.

Cet après-midi je suis
allée rendre visite à tante Franette, elle
est bien chargée. Elle a fait son testament
elle est debout et encore bien vigillante.
C'est bien la marche du cancer. Louise
se porte bien. Ernestine est venue rendre
une petite visite et - elle nous a dit ce qui
se dit dans son milieu... tous t'attendent
dans peu de semaine. Tu sais qui elle fréquente!

Mes gens ont hâte de te
revir. Le père Ledoux a demandé d'aller te rendre
visite, il n'a pas encore reçu de réponse. Mr Briis
est venu avec sa belle petite femme, sa grosse
femme plutôt, il fait sa retraite et il prie
pour la libération, le père Ledoux aussi, il
dit on va être épaucé. Mr Charpentier est venu
hier soir avec sa belle femme courageuse, lui
aussi il est en retraite, et l'a fait pour toi.

L'autre jour deux petits garçons
âgés de 8 et 6 ans regardaient notre maison,
le plus jeune dit: il est loin de nous hein!
je m'invenais d'une marche rue Mt-Royal.
Les petits avaient l'air à avoir une grosse
peine de ton absence.

Je lis et relis les lettres, les
nouvelles de ce soir, les irlandais... ce que
tu ferais s'en vient à pas de géant.

Amour. j'attends toujours des nouvelles
de demain, - le 13 - cela doit être bien
bon pour nous.

J'espère que tu as reçu toutes nos lettres
et celle de M. Facombe!

Tesor je te dis un beau bonsoir,
je t'embrasse de tout mon cœur.
je m'en dors en espérant rêver
longtemps à toi mon Beau Prince d'Amour.

A. bientôt.

Ton Georges.



Prisonnier
de
guerre.



Monsieur Camillien Houde
Camp d'internement -
70 -
Fredericton .
N.B.



14 mars 1944

Mardi, le 14 mars, 1944



Cher papa.

Je t'envoie un portrait pris lors du souper que j'ai donné en l'honneur du 29^e anniversaire de naissance de Jean-Houis le 9 mars. Ça été un succès du commencement à la fin. Ça n'était pas un luxe puisque c'était la dernière fois que je réunissais les deux familles depuis mes fiançailles. On m'a dit que tout était parfait sauf que la dinde était un peu dure. Pour me consoler on m'a dit que mes talents d'art culinaire n'avaient pas manqué mais que c'était un vieux dindon. C'est indulgent des parents, n'est-ce pas?

Robert ne figure pas sur le portrait car il était allé passer la journée chez ses amis du troisième pour me donner une chance. Je vais peut-être avoir des échos de cette fête par le week-end prochain en des amis de Robert chez qui il avait passé la journée avait la rougeole. Quand j'ai appris la chose je lui ai donné une sur-gation, je lui ai mis des gouttes dans le nez, les yeux, les oreilles et j'ai vaporisé la maison de disinfectant. Maintenant je n'ai qu'à attendre jusqu'à ce que ça prend 15 jrs à trois semaines avant que la maladie se déclare. Depuis ce temps je maman a le nez plongé dans son livre de médecine pour étudier les symptômes.
"Let's hope for the best".

S'il a le microbe, il n'est pas affaibli, puisque il est plus diable que jamais. Avant hier j'avais posé la

carcasse de la dinde pour en faire de la soupe et je l'a-
vais mis sur la table. A pris avoir vaguë à d'autres tra-
vaux je me retourne pour prendre la dinde mais plus
de dinde et plus de Robert. Je trouve mes "deux oiseaux"
en dessous de son lit (il est très haut). Il avait cassé la
carcasse en morceaux et les avaient mis dans son petit
pot. Quand je m'écrie: "Qui est ce que tu fais là?", il me
répondit: "bobo, foule". Ça n'a jamais fait la bonne soupe!

A pris cela, il a décidé de s'amuser sagement; il a
donc tout vidé les cendriers dans sa pelle et a été déposer
soigneusement le tout dans le tiroir à coutellerie. Ro-
bert était tout sur pris que je me fâche et avait l'air à
peu près: "Grand-maman a bien raison; ma mère n'a pas
de patience". Tu as déjà dit que s'il avait son caractère
le flandrais elle qui serait pris pour l'élever; eh bien
flans-moi.

Si tu te portais tous ces mauvais coups, ça prendrait
la journée, bon me j'ai beaucoup d'ouvrage je me presse
et te dis un beau bonjour

Marthe





Prisonnier de



M. Camille Houde
Camp de internement 70
à Frédéricton
N. B.

19 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Montreal 19 mars 1944
Dimanche matin - beau et froid.



Cher et admirable papa,

Tu dois sans doute trouver que nous te compliquons bien les choses, une journée nous te disons fais ça, le lendemain fais autre chose, mais nous-mêmes nous craignons qu'il y est anguille sous roche. Je crois cependant qu'ils aimeraient à se débarrasser de toi une fois pour toute mais sans prendre toute la responsabilité de ton internement. Nous avons une confiance inébranlable dans ton bon jugement.

Cette semaine nous sommes allées maman et moi à la conférence de Mr. Bourassa. J'aurais aimé que le premier ministre De Valera soit dans l'assistance pour entendre les applaudissements à la seule mention de son nom. Quel grand homme! quel grand chrétien! Si j'étais plus vieille je lui exprimerais toutes mes appréciations sur la manière avec laquelle il conduit son peuple. Tu sais à qui je pense que son bon jugement se rapproche le plus, à toi mon cher et bon papa, comme je suis fière de pouvoir dire cela.

Cette semaine j'ai eu plusieurs petites nouvelles d'un peu partout qui nous encourage à continuer la lutte. Je ne peux malheureusement dire d'où ça vient, j'ai cependant raconté à maman ce qui m'avait été dit et

elle te dira ce qui en est à son prochain voyage. Je suis peinée de ne
 pouvoir aller te voir au prochain voyage car c'est à Madeleine, espérons
 que tu sois avec nous avant long temps. Je fais des beaux rêves le
 soir en me couchant. Je me dis demain le téléphone va peut-être sonner
 maman vait répondre, on dirait au bout de la ligne "Longue distance
 appelle, roulez- vous prenez la charge car tu ne seras pas bien riche en
 sortant, Allo oui, c'est Camille qui parle. peux-tu venir me
 chercher à tel ou tels endroits." Et puis là je m'endors et mon beau
 rêve continue jusqu'au matin. Il ne faut cependant pas s'imaginer
 que c'est chose irréalisable non, puisque plus ça va, plus nos espérances
 sont grandes.

Vendredi soir nous avons eu un autre concert pour les étudiants
 à l'université de Montréal. Mme Rose Bampton, ou plutôt Mme
 Milfrid Pelletier nous a entretenu pendant deux heures 1/2 de sa voix
 chaude, comme je trouve admirable ceux qui ont le courage de faire
 leurs études jusqu'au bout peu importe, le domaine que ce soit, piano
 violons, chants, études scientifiques, commerciales, etc. je crois que cela m'a
 manqué d'être persévérante, voilà pourquoi j'apprécie d'autant plus les
 autres. Je vais essayer de me reprendre un coup mariée car il y a quelque
 chose de bien à accomplir dans ce domaine là, être une bonne mère
 de famille c'est une corvée qui n'est pas toujours facile surtout de nos
 jours. J'aimerais aussi, si j'ai un peu de temps à m'occuper du
 bien-être social, c'est une œuvre qui commencent mais qui me semble
 très belle. Il y a tant de bien à faire, nous avons déjà commencer
 d'ailleurs auparavant à s'occuper de certaines familles pauvres,
 tu nous as si bien appris ainsi que maman à être charitables, j'ai
 mérité à continuer à aider, comme de raison dans les limites que je
 pourrai le faire. Si je suis mariée je ne pourrai faire autant qu'en

restant fille, malheureusement je ne puis me consacrer uniquement de cela car j'ai un petit Mr. qui attend beaucoup de moi. Si tu remarques j'ai mis un petit trait sur le r. car en français nous sommes supposés écrire Monsieur en abréviation seulement avec M. autrement c'est en anglais Mister - Mr. Si je me trompe tu me le diras sur tes notes à mon prochain voyage.

Après cette lettre je vais étudier mon espagnol, ça va toujours de mieux en mieux. Ricardo ~~me~~ Rubio parle je comprends maintenant à peu près tout.

Hier soir je suis allée garder le petit bébé de ma petite amie Mme Bélanger avec sa sœur Mme Champagne. Je commence déjà à me promener pour rendre service aux jeunes mamans qui j'espère plus tard me rendront la pareille.

Je te quitte, mon cher et admirable papa,

Don te levim qui s'estime.





Prisonnier de guerre



*M. Camille H. Orde
Camp d'internement 70
Fredericton
N.B.*



20 mars 1944

Dimanche 20 mars 1944
Bien beau. 2 hrs p.m.

Mon Cher et Bel
Idolâtré.

Prends conseil de beaucoup de monde
pour les choses que tu dois faire
et ensuite, pour celles que tu veux
faire, ne consulte que peu de gens.
Machiavel.



Franklin disait que, s'il avait une hésitation quelconque sur une détermination à prendre, il divisait une feuille de papier en deux; d'un côté il écrivait les arguments favorables; de l'autre les arguments défavorables; il faisait la balance; quand deux arguments étaient d'égale valeur, il les supprimait. Finalement il se soumettait aux raisons prédominantes et se décidait dans un sens ou dans l'autre.

Aujourd'hui le beau dimanche que j'aime tant, je suis allée à la messe de 9 $\frac{1}{2}$ hrs. ensuite ma marche rue Mt-Royal et la préparation du diner. Notre petit Robert est venu nous rendre visite avec son père. Martho était a se donner une espèce de permanente alors elle trouvait le petit Robert dissipé alors le bon papa est venu nous rendre une visite afin de laisser prendre les nerfs à sa chère épouse.

J'ai rappelé notre gros juge et je lui ai soumis de nouveau certaines lignes eh bien oui, ton impression était un ordre-en-conseil, d'ailleurs c'est ce que tous nous disaient dans le temps, et faire reviser ton cas serait une bonne chose. Il dit que le temps est venu pour toi de te faire mettre en liberté. Il doit parler à ses amis de Toronto, se sont des anciens à toi aussi au beau temps de tes activités conservatrice.

Amour le soleil est printannier, il met de la gaieté dans nos coeurs et dans nos foyers. Si ta santé est vraiment ce que tu me dis, que ton coeur est bon et ta pression excellente, nous sommes les plus riches du monde. Moi aussi je me sens très bien je peux envisager n'importe quel obstacle, Notre santé est une richesse. Nous allons continuer à cultiver notre enthousiasme, nous allons nous lever chaque matin avec cet enthousiasme qui embellit notre vie et nous reconforte et avec cet enthousiasme tu continueras à être l'homme le plus éloquent et celui qui influencera et intéressera le plus l'auditoire. Oui mon Amour avec notre bonne santé nous serons heureux et nous ferons des heureux, et nous serons utiles à nous-même et aux autres.

Mon Cher et Bel Idolâtré j'espère que les dernières rumeurs qui parcouraient la ville, ta liberté, va finir par être vrai et que tu seras comme disait M. Lacombe avec nous avant Pâques. Il me dit si M. Houde sort je veux lui dire un mot avant qu'il se dirige. Il avait l'air convaincu que tu serais avec nous sous peu et cela après son dernier entretien dont il nous a parlé il y a quinze jours.

Mon Cher Trésor, j'ai été interrompu dans ma lettre par une visite, il a une grosse famille et nous avons causé d'un peu de tout..

Maintenant mon Amour un beau au-revoir mille baisers de *Tom George*



PRISONNIER
DE
GUERRE.-

Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.-

Camp d'internement, 70

Frédéricton.N.B.



21 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Dimanche 21 mars, 1944
Bien beau. 1er jour du
printemps. 3 hrs. p.m.

Mon Amour de Noiron.

Printemps ? Voilà un mot qui sonne gaiement à notre oreille et qui nous donne le goût de vivre.

Hier soir nous avons été invité par M. Thouin pour aller à un souper du " Bon vieux temps " au Club Canadien. Nous y sommes allée Madelon Claire et Marcel Madame Thouin et moi. En arrivant nous nous sommes assis dans un petit coin du grand salon et aussitôt nous avons été reconnu par Madame, l'ancienne épouse de Germain elle était avec son mari, et l'ami Edouard et sa gentille épouse. Alors Madame Germain est venue nous saluer heureuse, très contente de renouveler nos amitiés d'autrefois. Nous avons causé un peu et tous sont entrés dans la salle à manger. Nous étions tout à fait dans le fond. M. Thouin avait fait réserver une toute petite table ronde pour nous six alors nous étions tout à fait à notre aise, mais après l'annonce que les tables étaient pour être enlevées, Edouard M. et Edouard Archambault sont venus nous saluer ainsi que leurs épouses. Nous avons causé une couple d'heures ensemble. Je crois que si Edouard M. avait eu une passe pour aller te voir il aurait sauté dans le train tant il était content de nous rencontrer. Je lui ai causé d'un peu de tout, il te voit très sage, il dit ses lettres ont l'air d'un homme qui veut dire bien des choses mais ne veut pas sortir pour le moment et il applaudit ton courage et ta tenacité. Tu sais comment il est enthousiaste il dit comme tous, que la gloire t'attend et je te raconterai toute notre conversation à mon prochain voyage que j'espère sera bientôt.

Quant à la réponse Pour L Lacombe je pense et relis les lignes qu'il nous a fait parvenir et certainement qu'il faut y penser deux fois avant de faire un pas, où veut-on en venir, Veulent-ils vraiment te faire sortir ou avoir autre chose contre toi. Dans tous les cas je te le répète c'est toi qui est le plus habile. J'ai dit à Edouard allez donc le voir cela lui fera plaisir, ah tout de suite le visage lui a réjoui, il serait heureux d'aller causer avec toi, du moment que ça te mènera pas où tu ne veux pas être entraîné. Camille est très fort, plus ça va plus les sympathies tournent vers lui mais il faudra qu'il ne fasse de faux pas pour se diriger, s'avoir l'endroit et en discutant il me dit toutes ces questions sont du fédéral, j'ai pensé qu'il avait une idée, mais j'ai dit que je ne savais pas encore où tu te dirigerais, les événements sont tellement instable, ils varient du jour au lendemain. Ils nous a invité et son épouse était très fière de nous revoir, que de souvenirs nous avons causé. Je t'as sûre qu'Edouard les deux Edouards ont passé une belle veillée et nous aussi tous causaient avec cœur et vraiment une grande amitié pour les jours de luttés passés ensemble. J H y était je l'ai salué, mais il n'est pas venu causer et peut-être a t'il eu quelque chose avec Edouard.

Je viens de causer avec L.Lacombe et je lui ai donné mon point de vue, je lui ai dit comme cela; mon mari ne peut par lettre décharger les responsabilités des autres, ceux qui le détiennent malgré toutes les demandes de sa libération. Il a dit comme moi et m'a parfaitement compris. Il attend le temps pour en causer de nouveau.

Dans tous les cas si tu décides quelque chose pour un avocat, tu me le diras. Fais pour le mieux mon bel Idolâtre

Je t'envoie du fromage italien. Je t'envoie aussi des reliures pour les gens qui travaillent tous les coffrets. Du courage contre tous les

Dimanche 21 mars, 1944
Bien beau. 1er jour du
printemps. 3 hrs. p.m.

Mon Amour de Monique.

Printemps ? Voilà un mot qui sonne gaiement à notre
oreille et qui nous donne le goût de vivre.

Hier soir nous avons été invités par M. Thomin pour aller à un souper au "Bon vieux temps" au Club Canadien. Nous y sommes allés Madame Thomin et moi. Arrivant nous nous sommes assis dans un petit coin à grand salon et aussitôt nous avons été reconnus par Madame Thomin épouse de Germain elle était avec son mari, et l'amie Germain et sa fille épouse. Alors Madame Germain est venue nous saluer très cordialement de renouveler nos amitiés d'antan. Nous avons eu un peu de conversation dans la salle à manger. Nous étions tout à fait dans le fond. M. Thomin avait fait réserver une petite table ronde pour nous six alors nous étions tout à fait isolés, mais après l'annonce que les tables étaient pour être enlevées, Léonard M. et Léonard Archambault sont venus nous saluer ainsi que leurs épouses. Nous avons eue une copie d'un livre ensemble. Je crois que si Léonard M. avait eu une passe pour aller le voir il aurait sauté dans le train tant il était content de nous rencontrer. Je lui ai eue d'un peu de tout. Il te voit très sage, il dit ses lettres ont l'air d'un homme qui veut dire bien des choses mais ne veut pas sortir pour le moment et il applaudit ton courage et ta tenacité. Tu sais comment il est enthousiaste il dit comme toi, que la gloire t'attend et je te raconte ici toute notre conversation à mon prochain voyage que j'espère sera bientôt.

Quant à la réponse pour la somme de la somme et celle les lignes qu'il nous a fait parvenir et certainement qu'il faut y penser deux fois avant de faire un pas. Événement en venir. Vient-ils vraiment te faire sortir ou avoir autre chose contre toi. Dans tous les cas je te le répète c'est toi qui est le plus habile. T'ai dit à Léonard aller donc le voir cela lui fera plaisir, en tout de suite le visage lui a radouci, il serait heureux d'aller passer avec toi, au moment que ça te menera pas où tu ne veux pas être entraîné. Comme il est très fort, plus ça va plus les sympathies tournent vers lui mais il faut qu'il ne fasse de faux pas pour se diriger, s'avoir l'endroit et en discutant il me dit toutes ces questions sont au fédéral. J'ai pensé qu'il avait une idée, mais j'ai dit que je ne savais pas encore où tu te dirigerais, les événements sont tellement instables, ils varient un jour au lendemain. Ils nous a invités et son épouse était très fière de nous revoir, que de souvenirs nous avons eue. J'ai eue de Léonard les deux éloges ont passé une belle veillée et nous aussi nous causions avec cœur et vivement une grande amitié pour les jours de l'été passée ensemble. T'hy était je l'ai salué, mais il n'est pas venu passer et peut-être a-t'il eu quelque chose avec Léonard. J'étais de passer avec L. Lacombe et je lui ai donné mon point de vue, je lui ai dit comme cela; mon mari ne peut par lettre décharger les responsabilités des autres, ceux qui le détiennent malgré toutes les demandes de sa libération. Il a dit comme moi et m'a parfaitement compris. Il attend le temps pour en causer de nouveau.

Dans tous les cas si tu décides quelque chose pour un avocat, tu me le diras. Fais pour le mieux mon bel idolâtre

Je t'embrasse de tout cœur, et t'embrasse aussi de tout cœur
pour les jours que nous passerons ensemble. Je t'embrasse de tout cœur
10 novembre 1944



PRISONNIER
DE
GUERRE.-

Monsieur Camillien Houde,
M.P.P.

Camp d'internement,
70

Frédéricton. N.B.



21 mars 1943

Archives de la Ville de Montréal

Mardi 21 mars 1943

Bonjour mon beau papa



Il y a plus de 3 mois que
je n'ai vu & franchement je commen-
ce à trouver le temps long; je serais
très surprise si nous obtenions la per-
mission ce mois-ci.

Maman a dû te raconter notre
vue de dimanche soir au Club
Canadian & quelles rencontres nous avons
faites, en l'espace de 2 minutes tout
le monde savait que maman était
là & c'était à qui viendrait lui parler,
on sentait la sympathie générale.

J'espère qu'il sera bon cette fois
si quelqu'un de la fête à Jean-Lo
a été manqué.

Hier soir je me suis couchée
à 6 1/2 heures pour me réveiller ce
matin, ça paraît dire que je me
sens en forme.

Espérant recevoir une lettre
de toi bientôt comme toute la famille
d'ailleurs

Je te laisse le bonjour en temps
propre



Maman

P.S. Maman t'écrit assz souvent.
si les lettres retardent, sache quelles sont
en route.

Je laisse à maman & à Clémence le
soin de t'écrire toutes les nouvelles
& des lettres penives, je ne ferais
que répéter ce qui elles te disent je
me contente seulement de venir ba-
rader avec toi mais ne crois pas
que je me désintéresse de tout ce
qui te regarde, loin de là.

Aujourd'hui le 21 mars soit
le jour de ^{du} printemps & il fait
très radieux; j'espère que ce
printemps-ci te ramènera j'aimerais
nous voir plus vite.

J'as devais prendre le plaisir
de son goûs avec son nouveau julebot



Monsieur Emile Haude

Interneement Carry To

Fredericton

NB

23 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal



CANADIAN PACIFIC TELEGRAPHS

World Wide Communications

W.D. NEIL, GENERAL MANAGER OF COMMUNICATIONS, MONTREAL

8 S D 17

MONTREAL QUE MAR 23-44 922A

RECEIVED AT 400 QUEBEC ST., TEL. 280


CAMILLIAN HOUDE

INTERNMENT CAMP FREDERICTON NB

RECEIVED YOUR LETTER AND MONEY THIS MORNING IM KEEPING FINE AND HAVE
 WRITTEN SEVERAL LETTERS LATELY LOVE

MAMAN HOUDE

1049A

*Phoned 10:58
C.A.*

5300-32

23 mars 1944

Connection
with
WESTERN UNION
TELEGRAPH CO.

Cable Service
to all the World

Money Transferred
by Telegraph

CANADIAN NATIONAL TELEGRAPHS



D. E. GALLOWAY, Assistant Vice-President, Toronto, Ont.

CLASS OF SERVICE DESIRED

FULL-RATE MESSAGE

DAY LETTER

NIGHT MESSAGE

NIGHT LETTER

PATRONS SHOULD MARK AN X OPPOSITE THE CLASS OF SERVICE DESIRED. OTHERWISE THE MESSAGE WILL BE TRANSMITTED AS A FULL-RATE TELEGRAM

RECEIVER'S NO.

TIME FILED

CHECK

the following message, subject to the terms on back hereof, which are hereby agreed to

CAMIELEN HOUDE
FREDERICTON INTERNMENT CAMP
FREDERICTON NB

MONTREAL QUE MARCH 23-44



RECEIVED YOUR LETTER AND MONEY THIS MORNING I'M KEEPING FINE HAVE WRITTEN
SEVERAL LETTERS LATELY LOVE.

MANAN HOUDE

CA/JM/ ~~###~~ 1105AM

CANADIAN NATIONAL TELEGRAPH COMPANY

(OPERATING ITS OWN LINES AND THOSE OF THE GREAT NORTH WESTERN TELEGRAPH COMPANY, THE GRAND TRUNK PACIFIC TELEGRAPH COMPANY AND CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS). HERINAFTER CALLED THE COMPANY.

TERMS AND CONDITIONS UPON WHICH TELEGRAPH AND CABLE MESSAGES SHALL BE TRANSMITTED ARE PRESCRIBED BY ORDER NO. 49274, DATED DECEMBER 5TH, 1932, OF THE BOARD OF TRANSPORT COMMISSIONERS FOR CANADA AND PUBLISHED IN THE CANADA GAZETTE.

IT IS AGREED BETWEEN THE SENDER OF THE MESSAGE ON THE FACE OF THIS FORM AND THIS COMPANY THAT THIS COMPANY SHALL NOT BE LIABLE FOR DAMAGES ARISING FROM FAILURE TO TRANSMIT OR DELIVER, OR FOR ANY ERROR IN THE TRANSMISSION OR DELIVERY OF, ANY UNREPEATED TELEGRAM, WHETHER HAPPENING FROM THE NEGLIGENCE OF ITS SERVANTS OR OTHERWISE, OR FOR DELAYS FROM INTERRUPTIONS IN THE WORKING OF ITS LINES, FOR ERRORS IN CIPHER OR OBSCURE MESSAGES, OR FOR ERRORS FROM ILLEGIBLE WRITING, BEYOND THE AMOUNT RECEIVED FOR SENDING THE SAME.

TO GUARD AGAINST ERRORS, THE COMPANY WILL REPEAT BACK ANY TELEGRAM FOR AN EXTRA PAYMENT OF ONE-HALF THE REGULAR RATE; AND, IN THAT CASE, THE COMPANY SHALL BE LIABLE FOR DAMAGES SUFFERED BY THE SENDER TO AN EXTENT NOT EXCEEDING \$200.00, DUE TO THE NEGLIGENCE OF THE COMPANY IN THE TRANSMISSION OR DELIVERY OF THE TELEGRAM.

CORRECTNESS IN THE TRANSMISSION AND DELIVERY OF MESSAGES CAN BE INSURED BY CONTRACT IN WRITING, STATING AGREED AMOUNT OF RISK, AND PAYMENT OF PREMIUM THEREON AT THE FOLLOWING RATES, IN ADDITION TO THE USUAL CHARGE FOR REPEATED MESSAGES, VIZ: ONE PER CENT. FOR ANY DISTANCE NOT EXCEEDING 1000 MILES, AND TWO PER CENT. FOR ANY GREATER DISTANCE.

THIS COMPANY SHALL NOT BE LIABLE FOR THE ACT OR OMISSION OF ANY OTHER COMPANY, BUT WILL ENDEAVOR TO FORWARD THE TELEGRAM BY ANY OTHER TELEGRAPH COMPANY NECESSARY TO REACHING ITS DESTINATION, BUT ONLY AS THE AGENT OF THE SENDER AND WITHOUT LIABILITY THEREFOR. THE COMPANY SHALL NOT BE RESPONSIBLE FOR MESSAGES UNTIL THE SAME ARE PRESENTED AND ACCEPTED AT ONE OF ITS TRANSMITTING OFFICES; IF A MESSAGE IS SENT TO SUCH OFFICE BY ONE OF THE COMPANY'S MESSENGERS, HE ACTS FOR THAT PURPOSE AS THE SENDER'S AGENT; IF BY TELEPHONE, THE PERSON RECEIVING THE MESSAGE ACTS THEREIN AS AGENT OF THE SENDER, BEING AUTHORIZED TO ASSENT TO THESE CONDITIONS FOR THE SENDER. THIS COMPANY SHALL NOT BE LIABLE IN ANY CASE FOR DAMAGES, UNLESS THE SAME BE CLAIMED, IN WRITING, WITHIN SIXTY DAYS AFTER RECEIPT OF THE TELEGRAM FOR TRANSMISSION.

NO EMPLOYEE OF THE COMPANY SHALL VARY THE FOREGOING.

CLASSES OF SERVICE

TELEGRAMS

A FULL-RATE EXPEDITED SERVICE.

NIGHT MESSAGES

ACCEPTED UP TO MIDNIGHT AT REDUCED RATES, TO BE SENT DURING THE NIGHT AND DELIVERED ON THE MORNING OF THE NEXT DAY AFTER THEIR DATE. AT PLACES WHERE THE COMPANY'S OFFICES ARE NOT OPEN ON SUNDAYS, DELIVERY WILL BE MADE ON THE MORNING OF THE NEXT ENSUING BUSINESS DAY.

DAY LETTERS

A DEFERRED DAY SERVICE AT RATES LOWER THAN THE STANDARD TELEGRAM RATES AS FOLLOWS: ONE AND ONE-HALF TIMES THE TEN-WORD DAY MESSAGE RATE FOR THE TRANSMISSION OF 50 WORDS OR LESS, AND ONE-FIFTH OF THE INITIAL RATE FOR SUCH 50 WORDS FOR EACH ADDITIONAL 10 WORDS OR LESS. THE MINIMUM CHARGE FOR TRANSMISSION OVER THE COMPANY'S LINES OF ANY DAY LETTER WILL BE 45 CENTS.

DAY LETTERS MAY BE FORWARDED BY THE COMPANY AS A DEFERRED SERVICE, AND THE TRANSMISSION AND DELIVERY OF SUCH DAY LETTERS ARE, IN ALL RESPECTS, SUBORDINATE TO THE PRIORITY OF TRANSMISSION AND DELIVERY OF FULL-RATE MESSAGES.

DAY LETTERS MAY BE DELIVERED BY THE COMPANY BY TELEPHONING THE SAME TO THE ADDRESSEES, AND SUCH DELIVERIES SHALL BE A COMPLETE DISCHARGE OF THE OBLIGATION OF THE COMPANY TO DELIVER.

DAY LETTERS ARE RECEIVED SUBJECT TO THE EXPRESS UNDERSTANDING AND AGREEMENT THAT THE COMPANY DOES NOT UNDERTAKE THAT A DAY LETTER SHALL BE DELIVERED ON THE DAY OF ITS DATE ABSOLUTELY AND AT ALL EVENTS; BUT THAT THE COMPANY'S OBLIGATION IN THIS RESPECT IS SUBJECT TO THE CONDITION THAT THERE SHALL REMAIN SUFFICIENT TIME FOR THE TRANSMISSION AND DELIVERY OF SUCH DAY LETTER ON THE DAY OF ITS DATE DURING REGULAR OFFICE HOURS, SUBJECT TO THE PRIORITY OF THE TRANSMISSION OF FULL-RATE MESSAGES UNDER THE CONDITIONS NAMED ABOVE.

NIGHT LETTERS

ACCEPTED UP TO MIDNIGHT AT REDUCED RATES, TO BE SENT DURING THE NIGHT AND DELIVERED ON THE MORNING OF THE NEXT DAY AFTER THEIR DATE. AT PLACES WHERE THE COMPANY'S OFFICES ARE NOT OPEN ON SUNDAYS, DELIVERY WILL BE MADE ON THE MORNING OF THE NEXT ENSUING BUSINESS DAY. THE RATES FOR NIGHT LETTERS ARE STILL LOWER THAN THE STANDARD NIGHT MESSAGE RATES, AS FOLLOWS: THE STANDARD DAY RATE FOR 10 WORDS FOR THE TRANSMISSION OF 50 WORDS OR LESS AND ONE-FIFTH OF THE INITIAL RATE FOR SUCH 50 WORDS FOR EACH ADDITIONAL 10 WORDS OR LESS. THE MINIMUM CHARGE FOR TRANSMISSION OVER THE COMPANY'S LINES OF ANY NIGHT LETTER WILL BE 30 CENTS.

NIGHT LETTERS MAY, AT THE OPTION OF THE COMPANY, BE MAILED AT DESTINATION TO THE ADDRESSEES, AND THE COMPANY SHALL BE DEEMED TO HAVE DISCHARGED ITS OBLIGATION IN SUCH CASES WITH RESPECT TO DELIVERY BY MAILING SUCH NIGHT LETTERS AT DESTINATION, POSTAGE PREPAID.

25 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Samedi 25 mars 1944.

11 hrs. a.m.

Bien beau.



Mon Amour.

Juste un petit mot pour te remercier de ton chèque de \$50.00 dollars. Nous t'avons envoyé un télégramme pour accuser réception et pour te dire que 4 ou 5 lettres avaient été envoyées vers la fin de la semaine.

Rien de bien nouveau, hier je causais avec Oscar qui a un procès je suppose à gagner et qui me disait qu'il aurait besoin d'un témoin important...il faudra se mettre beau si cela était nécessaire. Je ne sais quoi il doit venir me causer ces jours-ci.

J'ai hâte d'avoir des nouvelles de la révision de ton cas et des lignes que tu as écrites. Seront-elles favorables à ta liberté ou ne serviront-elles à couvrir quelqu'un. Attendons.

J'ai rejoint M. L Lacombe, il était à St Scholastique, il n'avait pas eu de nouvelles du ministre. Il a mis d'autres choses au feuilleton de la Chambre, cela n'est pas discuté.

Aussitôt que tu auras du nouveau veilles bien mon Amour nous le faire dire, nous sommes inquiets, nous ne savons pas pourquoi on veut tant te faire retourner devant la commission..

J'espère que toutes cette nouvelle correspondance servira à te donner ta liberté.

Au revoir mon Amour je vais faire mon dîner.

Au début de la semaine je t'enverrai du café, du thé du lait évaporé, et un bocal de soupe avec du boeuf, des légumes etc etc.

Bonjour Amour mets toi en beauté au cas ou il y aura une promenade à faire pour Oscar.

Des baisers et à bientôt.

Tom Georgens.

Clair a eu un télégramme de son frère Jean Lalande il a eu la chance de revenir après 7 mois d'être coté comme aviateur, il est débarqué ce matin à Halifax. Notre Clair est excitée.

Henri a été bien malade ici l'autre soir, une indigestion au jeûne. Il avait mangé du bon jambon et du gâteau, il avait les lèvres bleues, le visage est. Il va mieux ce matin.

Tom Georgens.



PRISONNIER

DE
GUERRE



Monsieur CAMILLIEN ROUDE,
M.P.P.

Camp d'internement,
70

Frédéricton. N. B.

26 mars 1944



Dimanche 26 mars 1944
6 1/2 hrs p.m.

Bonjour mon beau papa.

Maman a reçu cette semaine
la belle lettre & ton chèque. Nous t'avons
bien remercié, tu as dû nous donner jusqu'à
ton dernier sous d'économie pour pouvoir
nous envoyer un plein montant, nous n'en
étions pas moins très fiers.

Le matin maman est allée
à la grand'messe à Notre-Dame après
quoi je suis allée la chercher pour aller
ensuite rendre visite chez Bourque où le
père de Lucien Fargen est exposé.

M. & M. de Voguier ont ici en

Maman t'envoie demain ton
thé & café & les cigares si tu en
as besoin.

Ce matin pendant la grand-messe
j'en ai profité pour promener
mon gars en auto & je suis allée
le montrer à chez tante Floide,
ils s'en sont trouvés bien beau.

J'ai de plus en plus hâte d'aller
à voir,heureusement nos acheteurs
vont s'en aller.

Je vais donc te laisser le bonjour
& je t'embrasse à bientôt

Love
Madison



le moment avec leurs derniers nés, un
beau gros kiki.

J'ai passé la fin de semaine chez
chez, ce fut un repos général. Ce
soir je vais jouer ma petite partie de
cartes avec maman & je monterai de
bonne heure.

Maman a téléphoné samedi pour
avoir des tomates concentrées mais la
provision est épuisée. Je ne crois
pas qu'il soit possible d'en avoir
avant 3 semaines.

A red circular postmark is partially visible at the top right. Below it is a rectangular box containing the text "EAT RIGHT FOR HEALTH" and "ALIMENTEZ-VOUS SAINEMENT". To the right of the box are several horizontal lines, likely for postage meter markings.

EAT RIGHT
FOR HEALTH
ALIMENTEZ-VOUS
SAINEMENT

Monsieur *Gambler*

Internement Camp 10

Trediction N. B.

26 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Mrs Camille Houde M.P.P.
Camp d'Internement
Fredericton N.B.

Montreal 26 Mars 1944

Bonjour cher Boss

Cet après-midi je suis allé
chez vous avec ma femme, et nous avons portés
votre jeune bébé pour la montrer à votre
femme.

J'ai été très content des nouvelles que
votre femme m'a données, et je vous assure
que la petite Falardeau vous attends à bras
ouverts.

En même temps j'ai fait faire la
connaissance à votre femme, d'un de mes
amis qui fait du taxi, et votre femme pourra
se servir du taxi pour 2 ou 3 heures tous les
jours gratuitement.

Cher Boss, j'ai été très content ^(du contenu) de la lettre
du député, parce que c'était exactement la
conclusion d'une partie de la longue con-
versation, que j'eus la dernière fois avec l'homme,
et si je ne vous l'ai pas suggéré c'est parce
que j'étais convaincu que vous n'auriez pas
demandé encore une fois la révision de votre cas.

Je suis aussi content que en réalité
l'homme a fait sa part, parce que votre cas
nous l'avons discuté de toute manière, et si

sa chambre pourrait parler vous seriez content
des 30 mois d'entraînement que vous m'avez
donnés au camp.

Maintenant je suis très content que tout
marche bien, mais à la fin de la semaine
j'essayerai d'aller voir l'homme, et si c'est
nécessaire je donnerais une dernière poussée
mais il est bon que vous sachiez que de-
puis longtemps votre femme n'aime pas
l'homme et que depuis longtemps l'homme
n'aime pas votre femme, cela est seule-
ment une idée que je vous donne de mon travail.

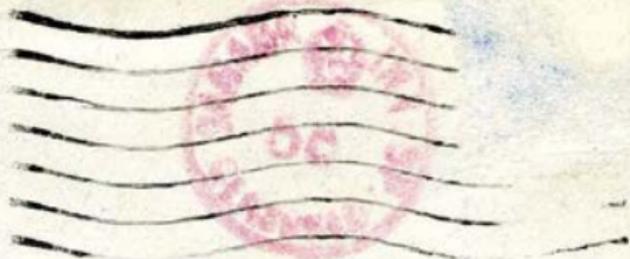
cher Boss, si vous retirez mes lettres
avant de voir la commission peut être
trouvez-vous quelque chose qui pourrait
vous être utile.

Depuis le mois de septembre que je tra-
vaille dans une équipe de l'assemblage du
Radio à la Marconi et j'ai 55^e à l'heure.

La semaine dernière l'on a fait la
classification des ouvriers et j'ai été classé
un des meilleurs et au mois de mai j'aurais
60 sous à l'heure.

Je souhaite vous revoir pour Pâques
Toujours avec Camille

Votés toujours dévoué. M. D. Gagnier



M. Camille Haude M.P.P.
P.W. 694.

Camp d'Internement.

Fredericton.

N. B.

From Nick Doganin
6349 Black St
Montreal.

27 mars 1944

Calgary Alberta March 27, 1944

Dear Mr Houde:-



Just a few lines to you Mr Houde to let you know how I am, well I am in good health, and I am working 7 days a week, at Burns & Company, at present we are killing about 1,800 Hogs a day, besides Beef & Veal, & Lambs.

The weather around here is very nice no snow, and not very cold, lots of sun shine, the call this Province, the sunny alberta, and that is so.

How are you getting along Mr Houde, I hope you are in good health, I heard you had some very cold weather and lots of snow, but spring will be here soon. I'd rather stayed at Montreal I was there for 2 days, and sure liked it it is a nice city. How is every thing at the camp. I suppose about the same as usual,

I don't go out very much I am working pretty hard so I am tired in the evening.

2

I heard your barber has been released, I am sure glad that he got out of the Camp, he sure is a nice fellow, you know whom I mean F. Hensmann. I heard from my friend baby at Edmonton.

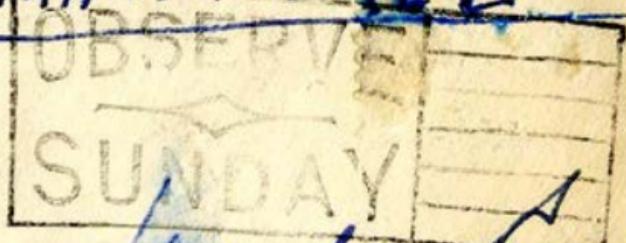
I'll guess I'll close for today
Wishing you nothing but the
best. Hoping you have
a very nice Easter Holiday.

Sincerely
Yours

Henry Mager
General Delivery
Calgary Alto.



BRISONE OF WAR
MAIL FREE



Camillien Houde Esq
P.K. 694 Fredericton
Internment Camp
Fredericton, N.B.

29 mars 1944

Archives de la Ville de Montréal

Mercredi 29 mars 1944

Beau et pas chaud.

7½ hrs. p.m.

Mon Amour.

Plus vite que ça , ça presse.

Cette phrase vient d'être dite à la radio par celui qui parle au nom de la M.L.H.P. à 7½. Il dit . Cette fameuse phrase dite par un politicien célèbre. Il s'est servi de cette phrase pour parler des politiciens. Bien des gens ont du penser à toi, tous écoutent ce programme et la Famille Jolicoeur qui vient aussitôt après.

Aujourd'hui j'ai reçu une lettre de M L. Lacombe qui se lit comme suit. J'ai l'honneur de vous adresser l'Ordre du jour etc.etc. Le ministre de la Justice a comme d'habitude, répondu qu'il s'agissait des régléments de la Défense du Canada et que ces documents doivent être considérés comme confidentielle. Il en a donc refusé la production.

Je vous ai adressé, aujourd'hui même, copie de sa lettre, m'affirmant qu'il demandait au ministre de la Défense Nationale de voir à ce que l'interdiction des visites à votre époux soit levée. J'espère rencontrer le ministre de la Justice ces jour-ci, à son bureau, et obtenir de nouveaux renseignements concernant la libération de M. Houde que je souhaite ardemment.

Ce soir il est venu un type que tu connais
et qui porte le même nom que notre homme
qui était employé à Sherbrooke à la Co Huile
il me dit qu'il est organisateur pour G.H.etc
et que Philippe Perlana voudrait venir me
causer. Ne sachant si cela était exact je me
suis défendu sur l'impossibilité de te voir
et que je pouvais rien discuter. Alors j'att
tends pour te voir. Le jeune Drapeau a télépho
né aujourd'hui pour un renseignement, je n'ai
pas poussé la conversation plus loin que sur
son renseignement à propos du nom du journal
que les jeunes avaient sorti.

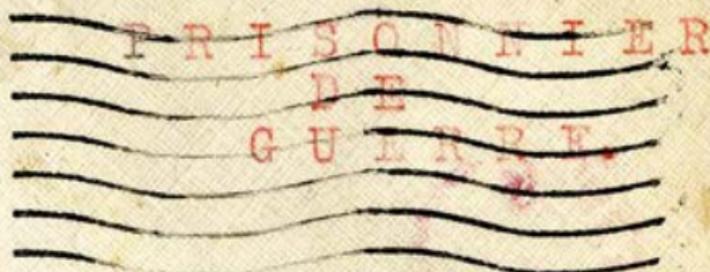
Rien de nouveau. Deux boîtes de cigares
envoyé aujourd'hui par la malle.

Bonjour mon Amour

A bientôt.

Ton Georgeons.

Ton Georgeons.



Monsieur CAMILLIEN HOUDE,
Camp d'internement,
70
Frédéricton. N. B.